

Les entrailles de la Terre

Petite promenade ce matin dans la campagne en ce deux mars de l'an de grâce deux mille huit.

Le vent a soufflé toute la nuit et le ciel est bien dégagé, cette matinée est très lumineuse et on a l'impression qu'à chaque respiration, c'est le plein d'énergie vitale que l'on fait et pas seulement une simple recherche de quelques atomes d'oxygène.

J'ai toujours aimé la campagne, les larges étendues, le dessin que font les cultures dans les champs et pourtant ce matin j'ai eu un drôle de sentiment, un sentiment d'intense et profonde souffrance.

Ce n'est pas en regardant un éventuel dépôt d'ordures, il faut dire que ces derniers ont quasiment disparus du paysage. Mais en voyant de grands champs, fraîchement et parfaitement labourés; les sillons biens droits et parallèles, la terre brillante.

J'ai eu l'impression de ressentir à même ma peau, une série de scarifications, le passage répété d'un cutter Mettant à jour la chair rouge et saignante habituellement protégée par l'épiderme.

Vraiment une drôle de sensation, comme si un crime avait été commis, j'avais mal pour cette terre. Et pourtant il faut bien la labourer pour y faire les semailles et dans quelques mois récolter le blé qui nous nourrira.

Cette sensation m'a laissé comme une impression de malaise, et quelques questions existentielles. En regardant ces champs, ces routes, ces paysages modifiés, créés, domptés par l'Homme, je me demandais s'il n'était pas temps, avant qu'il ne soit trop tard, que l'Homme soit expulsé de cette Terre qu'il maltraite autant qu'il peut.

Vraiment un drôle de sentiment en ce beau dimanche de fin d'hiver.

[Actualité rédigée par Tekiro]

Par

Publié sur Cafeduweb - Archives le dimanche 2 mars 2008

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/8203-les-entrailles-terre.html>